



INFO-LOUP

Le journal en marche - MARS 2008



JEAN-PIERRE

2 BOURVEN
- Robin du bio
4 fait flèche
de tout bois

Résultats
des élections
municipales,
9 mars 2008 :

Participation : 51,90 %
Pierre Cardo : 63,01 %
Estelle Rodes : 36,99 %



8 Le second souffle
10 qui décoiffe



SERVICE
12 MUNICIPAL
DES SPORTS
14 Sur le terrain
de l'insertion



DALIL
16 ABDERRAHIM
17 La pierre angulaire
de l'écocitoyenneté



Le vendredi 22 février 2008, dès 8h30 du matin, une demi-douzaine de bénévoles avaient rejoint **Jean-Michel Lapios** (président de l'AVIC : Association Viticole Chantelouvaïse) pour procéder, tout en haut du chemin de la Croix Saint-Marc (non loin du Verger des Biaunes), à l'installation des **150 piquets de châtaigner** (1,80m de haut, 12 cm de section) destinés à baliser notre **future vigne municipale**. Un engin spécial avait même été loué pour l'occasion afin de faciliter les forages (chaque trou devant atteindre une profondeur de 60 cm).

« Ces piquets vont servir à esquisser le plan d'implantation de la vigne en constituant le début de chaque rang, commentait Jean-Michel Lapios dont le grand front de penseur écologiste commençait à ruisseler sous l'effort. Ce premier travail effectué – deux bonnes journées sont prévues – il ne nous restera plus qu'à piqueter. C'est-à-dire à planter les 750 piquets de 1,20 m de haut qui serviront à repérer et à conduire chaque pied de vigne jusqu'à sa formation. Lorsque, dans trois ou quatre ans, ces « tuteurs » seront devenus inutiles, deux rangs de fils de fer (placés à 60 cm et 1,20 m de hauteur) prendront place pour conduire les cordons de la future vigne (cordons de charpente et cordons fructifères).

Les plantations seront assurées par tous les chantelouvaïses, qu'ils soient adhérents de l'AVIC, parrains ou non, par les écoles volontaires et les classes de collèges de la commune... » Fin des plantations le dimanche 06 avril 2008.

Eh ! Oui ! Il y a souvent loin de la coupe aux lèvres. Surtout quand ladite coupe ressemble encore davantage à un bout de bois mal équarri qu'à une flûte de cristal...





JEAN-PIERRE BOURVEN

ROBIN DU BIO FAIT FLÈCHE DE TOUT BOIS

F en cette veille de printemps à frigorifier les Saints de Glace, il ne fait pas bon musarder sur la plaine de Chanteloup soudain plus proche de la toundra sibérienne et de ses rennes d'un jour que du bocage angevin et de sa douceur à dessaler l'air marin (Joachim Du Bellay dixit). De violentes bourrasques soulèvent les voiles (protection thermique également destinée à éloigner les pigeons) qui, pourtant solidement ancrés au sol, battent comme de vulgaires mouchoirs sur une corde à linge. Certains d'entre eux se sont même en partie détachés laissant apparaître les flocons éperdus de quelques fleurs de petits pois. Les pucerons (*Acyrtosiphon pisum*), ennemis héréditaires des papilionacées, profitant de l'aubaine, sont déjà à l'œuvre et il y a urgence à réparer les dégâts.

Le pois de mots, le choc des costauds

Aussi le petit homme sec et nerveux qui, abandonnant sa voiture au milieu du chemin, se jette entre les filets n'hésite-t-il pas à embaucher notre frêle photographe gentiment priée de raidir les drisses. Faute de winch trois vitesses susceptible de démultiplier la traction, celle-ci doit assurer sa prise à s'en blanchir les phalanges et enfoncer ses baskets dans la glaise jusqu'aux chevilles pour ne pas s'envoler.

Jean-Pierre Bourven, vaguement amusé, l'observe du coin de l'œil : cette charmante citadine n'aura pas besoin d'une longue démonstration théorique pour comprendre que **les cultures biologiques s'arrosent à huile de coude !** Que la suppression volontaire des désherbants chimiques et autres pesticides de synthèse à son inévitable corollaire : le recours massif à **l'énergie musculaire**, laquelle, pour être éminemment renouvelable, n'en est pas moins, comme nous allons le voir, de plus en plus rare et coûteuse.

Si les lumbagos ne vous font pas peur (ou si vous avez un bon kiné), chaussez donc vos bottes et emboîtez-nous le pas. Quand, la goutte au nez et les doigts gercés jusqu'à l'os, vous aurez enfin achevé de remplir votre lot de cagettes, l'évidence vous sautera aux yeux : **les pratiques naturelles ont de bio jours devant elles !**

Circuits courts et idées longues



Locataires, sur sept communes, de **vingt hectares en production légumière bio** (dont un quart consacré à la pomme de terre), de **soixante-six hectares en grandes cultures bio** (féverole, jachère trèfle, triticales, blé...), d'un **hectare en vergers bio** (pruniers et pommiers) et de **dix hectares en grandes cultures classiques** (pratique raisonnée sur parcellaire éloigné des parties bio de l'assolement), **Jean-Pierre et Evelyne Bourven** ont choisi, il y a déjà un bon quart de siècle, de favoriser la qualité au détriment du productivisme outrancier et de la rentabilité immédiate (1). Après avoir

renouvelé une ferme du Hameau des Etangs, à côté de Cergy, ils décident de « **redonner de la valeur à la nourriture et à l'environnement** » en compensant des rendements moindres par un contact aussi rapproché que possible avec les consommateurs.

Tenants des circuits courts, ils organisent des **ventes directes à la ferme** tous les samedis après-midi et, cinquante deux semaines par an, sont présents sur les marchés d'**Enghien-les-Bains**, de **Rueil-Malmaison** et de **Paris-Batignoles**.

Bien sûr, une petite partie de leur production doit encore être vendue en gros à Rungis ou en demi-gros via des magasins spécialisés (réseau Biocoop - www.biocoop.fr) dont les courgettes et les haricots verts sont, hélas et dans leur immense majorité, amenés à parcourir des milliers de kilomètres à bord de poids lourds hyperpolluants avant de rejoindre le panier de la ménagère.

La lanterne rouge perd ses verts et résiste

« **Ces quatre mille kilomètres (en moyenne) correspondent à la distance qui nous sépare de pays où le prix de la main d'œuvre est quarante fois inférieur au nôtre, râlait Jean-Pierre Bourven, l'homme au parler droit comme une asperge. En 1965, sur les sept départements d'Ile-de-France, on ne comptait pas moins de trois milles maraîchers. Aujourd'hui, ils ne sont plus que trois cents, dont seulement une dizaine (parmi lesquelles des entreprises d'insertion) se consacrent à l'agriculture biologique.**

De plus en plus nombreux sont les consommateurs désireux de mieux manger (quitte à payer plus cher en gâchant moins) mais il n'y a plus de producteurs à mettre en face. Alors que, dans d'autres pays européens, les surfaces consacrées aux cultures naturelles occupent entre 6% et 10%



des terres agricoles, la France, ancien leader en la matière, se contente de 2% (0,8% en Ile-de-France). »

Le pari du **Grenelle de l'Environnement** est d'obtenir **6% de surface Bio en 2050 et 20 % plus tard**. Mais Jean-Pierre Bourven, vice président du G.A.B. (Groupement Agriculteurs Bio d'Ile de France), a soutenu, devant trois ministres, que faute d'emplois aidés et main d'œuvre qualifié, ce but ne pourra être atteint.

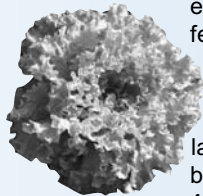
Petite vitesse et grand doucement

Pendant que de jeunes ingénieurs agronomes, victimes de la délocalisation des cerveaux, se retrouvent au chômage sans que nul n'ose leur proposer un retour à la terre, Jean-Pierre Bourven court désespérément après la main d'œuvre efficace et financièrement accessible.

« **Les seuls renforts que nous proposons les pouvoirs publics sont constitués de personnes en difficulté (jeunes déscolarisés, RMIstes, anciens détenus...) dont ils promettent de prendre en charge la préformation, ricanait-il. Mais, même si l'agriculture est un indéniable vecteur de réinsertion (rien de tel qu'un séjour prolongé en pleine nature pour prendre de nouveaux repères), la « petite vitesse et grand doucement », acceptée par les structures à caractère social, est, dans**

la réalité économique actuelle, incompatible avec notre mode de fonctionnement. »

La Lituanie au pas de charge(s)



Vice président du **Groupement des Agriculteurs Bio d'Ile-de-France**, secrétaire de l'**Union des Producteurs de Fruits et Légumes d'Ile-de-France** et administrateur du régime social de la **Mutualité Sociale Agricole Ile-de-France**, Jean-Pierre Bourven a toutes les audaces et ricane franchement quand on lui parle de revaloriser le travail manuel dans un pays confronté aux vicissitudes du libre-échange. L'un de ses collègues ne s'est-il pas, l'année passée, exilé en Lituanie où le salaire mensuel d'un ouvrier agricole « autonome et efficace » ne dépasse pas, toutes charges incluses, 120 euros par mois (contre 120 euros par jour en France) ?

Pourtant, loin de songer à s'expatrier alors qu'il faudra toujours **cinq heures de main d'œuvre pour remplacer un euro de pesticide** (en désherbage, sur certaines cultures), notre Robin du Bio a récemment choisi de se rapprocher de quelques Petit Jean du « commerce équitable de proximité » rassemblés sous le sigle **AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne)**.

L'AMAP monde

Une affaire qui remonte à loin puisque les premières formes d'AMAP apparaissent, dès le milieu des années soixante, au Japon (sous le nom de « Teikei » = « Relation »). La Suisse et l'Allemagne ne tardent pas à copier ce modèle, bientôt imitées par les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre.

Il faudra pourtant attendre avril 2001 pour que la première AMAP soit créée en

France à l'initiative des membres d'ATTAC Aubagne et des propriétaires de la ferme des Olivades à Ollioules. Trois ans plus tard, une cinquantaine d'expériences similaires sont lancées à travers tout notre beau pays. **En 2008, ce sont 1000 AMAP qui sont recensées.**

Fruit du partenariat de proximité entre **un groupe de consommateurs et une exploitation agricole**, les AMAP se développent à partir de **la vente directe, par souscription, des produits de ladite ferme.**

Une fois les deux parties d'accord sur les fruits et légumes à cultiver, le montant de la souscription et les modalités de distribution (fréquence, lieu, horaires... définis par l'association), chaque souscripteur n'a plus qu'à **recupérer, pendant la saison de production, sa part de récolte** (le paiement au producteur se faisant au fur et à mesure).

En général, le maraîcher assiste à la répartition et en profite pour répondre aux questions de ses partenaires sur l'avancée des cultures.

Alors que le consommateur s'engage à rester solidaire de son « fermier de famille » face aux aléas climatiques, l'agriculteur, lui, promet de ne fournir **que des produits de haute qualité et d'assurer une totale transparence concernant la vie de son exploitation** (origine des semences, méthode de production, situation financière, etc.)

Cette Goutte d'Or qui se moque de l'argent



« **Tout se passe dans une petite boutique spécialisée dans le commerce équitable de proximité, tenait-il à préciser. Ce lien fort entre producteurs et consommateurs constitue l'un des rares tremplins économiques dont puissent bénéficier des exploitations agricoles telles que la mienne. L'assurance de débouchés évite les emprunts tandis que les échanges directs réduisent fortement nos frais de distribution.**

Ce sont aux consommateurs de s'engager s'ils veulent vraiment préserver leur santé et leur environnement... »

Avis donc aux Chantelouvais à qui il suffirait de se réunir en association et de convaincre un agriculteur partenaire pour créer l'**AMAP de l'Abreuvoir** ou l'**AMAP de la Coquille...**

Un panier dans son filet

Mais, bien sûr, tout le monde n'a pas forcément envie de s'impliquer dans une action collective (la « malbouffe » (2) peut aussi se combattre en franc-tireur). Aussi Jean-Pierre Bourven, l'homme à l'imagination si fertile qu'une foule d'idées y germe quotidiennement sans le moindre apport de compost, a-t-il conçu son fameux « **Panier Bio** ». Un autre système de vente



directe qui, lui aussi, fait de plus en plus d'adeptes.

« **Chaque semaine, les abonnés au « Panier Bio » viennent, sur l'un de nos points de vente, récupérer leur récolte surprise (3), nous expliquait-il. Moyennant un paiement anticipé, ils obtiennent un prix avantageux par rapport aux tarifs pratiqués sur leurs marchés** (les paniers non récupérés et non enlevés par d'autres abonnés peuvent être remis à des associations caritatives - NDLR).



Pour moi, c'est une solution gagnant/gagnant parfaitement satisfaisante. Si satisfaisante que quatre-vingts personnes l'ont déjà adoptée par contrat trimestriel ou annuel... »

Ménagères avisées, à vos boussoles ! Dans une société qui a perdu le nord, nous comptons sur vous pour nous redonner le cap et nous montrer où souffle encore la légendaire carotte blanche !

Primo Bidique



Contact :
Evelyne et Jean-Pierre Bourven
 Hameau des Etangs
 31, rue de Neuville
 95000 Ham-Cergy
 Tél. 01 30 30 59 06

(1) Jean-Pierre et Evelyne Bourven disposent d'une **certification « AB » (Agriculture Biologique)** délivrée par **ECOCERT** (Organisme de Contrôle et de Certification - www.ecocert.fr)

(2) Selon l'OMS, chaque année, **130 millions d'Européens souffrent d'une maladie d'origine alimentaire.**

Alors qu'il y a cinquante ans, nous consacrons encore 40% de nos revenus au budget « nourriture », **nous ne lui accordons plus que 15%.** Ceci explique, peut-être, cela...

(3) Laquelle peut comporter des topinambours ou du **panais** (carotte blanche), l'un de ces fameux « légumes oubliés ».

SIVaTRU : Le petit mot compost



Comme vous le savez, le **SIVaTRU (Syndicat Intercommunal pour la Valorisation et le Traitement des Résidus Urbains)** assure la collecte et le traitement de l'ensemble des déchets ménagers de notre commune.

Tout commence par le **passage des ripeurs** (ainsi appelle-t-on les éboueurs depuis une vingtaine d'années) qui, leur camion-benne chargé, regagnent aussitôt le **centre CYRENE de Triel-sur-Seine.**

C'est là-bas que **les ordures ménagères et les déchets verts sont traités par compostage** (le compost est, rappelons-le, valorisé par épandage en agriculture) alors que **les déchets recyclables sont triés mécaniquement et manuellement** avant d'être compactés et expédiés vers des usines spécialisées. Quant aux **encombrants**, une pelle mécanique en **extraie les matières**

recyclables (bois, ferraille, gravats...) qui seront ensuite acheminées vers des filières spécifiques.

En bout de course, **les déchets résiduels** (car il y en a, hélas, forcément) seront amenés à faire la connaissance d'**Azalys**, une usine d'incinération au nom de fée qui se chargera de la **valorisation énergétique.**

Un travail long et souvent difficile visant, tout à la fois, à **préserver les ressources naturelles** (le papier et le carton recyclés pouvant, par exemple, remplacer le bois) et à **réduire notre consommation d'énergie** (le recyclage d'une boîte de conserve ne consomme que 5% de l'énergie qui aurait été nécessaire à sa fabrication à partir de matériaux bruts).

Il faut encore savoir que **le verre, l'aluminium et l'acier sont recyclables à 100% et à l'infini** (l'aluminium de nos barquettes, aérosols et autres canettes entrent ainsi dans la fabrication de pièces de voitures tout comme l'acier de nos boîtes de conserve).

Autres chiffres éloquentes : **une tonne de carton recyclé permet d'économiser 2,5 tonnes de bois** (ce qui fait pas mal d'arbres) et **vingt-sept bouteilles en plastique, transformées en fibres synthétiques, permettent de fabriquer un pull polaire** (à la grande satisfaction des moutons de Terre Adélie).

Alors ? **Premier maillon de cette éco-chaîne**, qu'attendons-nous pour faire le **bon geste** en assurant un **tri scrupuleux de nos déchets** (sans tri préalable, par de recyclage possible) ?

Prenez ce numéro d'Info-Loup qui vous fatigue tant avec ses prêchis-prêchas. Songez, en le jetant dans le bon bac (celui au couvercle marron), que ses feuilles recyclées permettront, peut-être, d'imprimer votre déclaration d'impôts...



Le Portugal à Chanteloup : du fado dans son Vinho Verde

Le **samedi 29 mars 2008**, à partir de 20h, à la salle des fêtes du complexe socioculturel Paul Gauguin, la ville, en partenariat avec la communauté portugaise de Chanteloup (et de la région), organisera **une grande soirée culturelle placée sous le signe du fado** (chant traditionnel portugais).

Au programme : **un récital de l'orchestre « Cozido à Portuguesa »** et diverses interventions du **groupe folklorique franco-portugais d'Osny**. Le tout accompagné, pour la modique somme de **vingt-cinq euros par personne** (prix d'entrée unique, possibilité de tarif réduit pour les enfants), **d'un somptueux repas copieusement arrosé.**

Quand Vasco de Gama vient à croiser Magellan, les épices mènent la danse...

Renseignements et réservations au 01 34 24 85 59 ou 06 07 26 21 66.

T E L E X

Déclaration de **Pierre Cardo** dans les colonnes de « L'Humanité » du vendredi 8 février 2008 : **« On parle de rupture, mais la seule rupture que Nicolas Sarkozy ait obtenue, c'est, hélas, une rupture avec les quartiers. »**

Et d'ajouter, le même jour, dans les colonnes de « Libération » : **« Une vraie rupture : enfin de la continuité dans la politique de la ville ! »**

Des petites phrases extraites de discussions à bâtons rompus ?

T E L E X

Chanteloup à l'heure de la Pétéca : accrochez-vous au volant !



Du **lundi 11 au jeudi 14 février 2008**, au complexe sportif David Douillet, **Alzira Pagès**, membre de la « **Compagnie des Contraires** » proposait, à une dizaine de jeunes entre seize et vingt ans, un **stage de formation à la fabrication de pétécas**, objets indispensables à la pratique de la Pétéca.

« **La Pétéca ? Kézako ?** » vous étonneriez-vous, amis lecteurs peu au fait des coutumes précolombiennes. Sachez donc qu'il s'agit là d'un sport, **croisement entre le volley-ball, le badminton et la pelote basque**, qui plonge allégrement ses racines dans la civilisation indo-brésilienne (laquelle le pratiquait, en tant qu'activité ludique, bien avant l'arrivée des Portugais).

« **Avec la complicité de Wally Doucouré, Sammy Elhadj, Mickaël Ravet, Moïse Seck et Gaye Yatera, je m'efforce, comme vous le voyez, de montrer à nos stagiaires comment sport et recyclage peuvent faire bon ménage, souriait Alzira Pagès. Nos pétécas sont, en effet, confectionnées à partir de chambres à air de voitures ou de motos auxquelles on ajoute quelques bouchons de liège et de grandes plumes d'oies.**

Avec une bonne paire de ciseaux, une agrafeuse murale, un rouleau de scotch et un rien d'habileté, le tour peut être joué en quelques minutes... »

Nos jeunes Chantelouvais n'étant pas du genre à se satisfaire de deux mains gauches, l'opération serait rondement menée et, quelques jours plus tard, **du lundi 25 au vendredi 29 février** (durant la première semaine des vacances d'hiver), **une initiation à la Pétéca serait quotidiennement proposée** (de 13h30 à 16h30) sur divers espaces publics.



« **Discipline ambidextre, la Pétéca est connue pour développer les réflexes et la motricité, commentait Alzira Pagès sous le regard approbateurs de nos éducateurs sportifs municipaux eux aussi mobilisés. Au Brésil, c'est le sport le plus populaire après le football.**

Il faudra pourtant attendre 1989 pour que Jean-François Impinna, ancien joueur du Racing Club de France et international de Rugby, l'importe en France. Aujourd'hui, 30 000 joueurs la pratiquent au sein de clubs (une fédération a été créée en 1997 - www.federationdepeteca.com) ou dans le milieu scolaire. »

Quoi de plus planant, effectivement, que de s'échanger, par-dessus un filet haut perché, cette sorte de gros volant emplumé qu'il faut maîtriser à la seule force de ses petits doigts plus ou moins potelés (ou de sa paume pourvu qu'elle ne soit pas blette) ?

De quoi affoler notre canard dont la ressemblance avec une pétéca aurait pu prêter à contusions.

Vacances d'hiver à l'A.C.V.L. : la socialisation tout schuss

Du **lundi 25 février au samedi 8 mars 2008**, l'**A.C.V.L.**, dirigée par **Ali Fathi**, mettait les petits plats dans les grands services à fondue pour que les vacances d'hiver puissent atteindre des sommets sans remonte-pentes.

Au programme, outre les classiques **accueils quotidiens** (jeux, vidéo, billard, tennis de table) et le très couru **atelier hip-hop** qui allait déboucher sur un enregistrement dans les locaux du « **Sax** » d'Achères, nous pouvions noter **un tournoi de foot en partenariat avec le centre social « Grains de Soleil »** (le vendredi 29 février, dans le Jardin des Mais, sur le thème « **Lutte contre le racisme dans le sport** ») et **un tournoi de basket** (le mardi 4 mars, toujours dans le Jardin des Mais).

Mais le point d'orgue à ces réjouissances serait, bien sûr, **le séjour mixte organisé à la montagne du samedi 1^{er} au vendredi 8 mars**. Moyennant une participation financière de 120 euros par personne et un coup de main donné à l'organisation du tournoi de foot du 29 février, **huit jeunes** (quatre filles et quatre garçons entre treize et dix-sept ans) allaient ainsi, à bord d'un minibus, mettre le cap sur la station de **SuperDévoluy** (Hautes Alpes).

Un déplacement skis aux pieds qui vaudrait, à ses organisateurs, des luges de compliments...

« *Entre femmes* » : le centre social « Grains de Soleil » remet les couverts



Fameuse soirée que celle organisée, **le vendredi 22 février 2008**, par **Nesrin Kutbe** (adulte relais chargée de resserrer les liens intergénérationnels au sein du centre social « **Grains de Soleil** » - voir notre précédente édition).

Grâce à elle, **une cinquantaine de femmes**, de tous âges et de toutes origines, se retrouvaient, aux alentours de vingt heures, dans les murs du restaurant « **L'Oasis d'Agadir** » situé, comme on le sait, rue de l'Abreuvoir (en plein cœur, donc, du village). Leurs enfants confiés à leurs époux, elles allaient pouvoir tranquillement apprécier un repas de fête (paëlla, coucous royal, pâtisseries orientales...) avant d'applaudir la surprise concoctée par la gérante de l'établissement : l'intervention, un peu avant minuit, d'une danseuse orientale dont la souplesse n'aurait d'égale que la grâce.

Chaque trimestre, le centre social « **Grains de Soleil** » organise ainsi **une soirée intitulée « Entre femmes »** destinée à favoriser les échanges intergénérationnels et à libérer la parole. La précédente avait eu lieu dans un restaurant turc de Paris et la prochaine est déjà prévue, au mois de mai, dans un restaurant indien.

Espérons que les petits maris sauront se montrer plus bouddhistes que boudeurs...





AURELIE BENOIST

Vous verrez qu'un jour, avec tous les diplômés que semble s'évertuer à réunir notre mairie, Chanteloup pourra concurrencer Harvard et le Massachusetts Institute of Technology réunis !

Nous en voulons pour preuve cette nouvelle pièce, récemment ajoutée à sa collection, qui, non contente d'avoir fait Hypokhâgne avant de réussir le concours de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes et de décrocher un master Expertise de l'action publique territoriale peut se prévaloir, à tout juste vingt-quatre ans, de détenir l'un des rares doctorats en humilité option « pieds sur terre » actuellement en circulation.

Aurélie Benoist, notre nouvelle **coordinatrice santé** recrutée le lundi 3 septembre 2007, est donc de ces têtes bien faites qui, dès la première rencontre, ne peut que vous inspirer un tonique mélange de respect (teinté d'admiration) et de sympathie. Ceci alors même qu'elle a accepté de partager son temps entre notre séduisante commune et Carrières-sous-Poissy (que penser d'une ville qui, pour toute fortune, ne possède qu'un « sous » ?) Mais trêve de plaisanterie (le trafic de calembours est, paraît-il, prohibé au sein de l'intercommunalité). Appuyons plutôt sur la touche « record » de notre magnétophone (vague produit d'une sous-marque) pour tenter d'ouïr tout le talent dissimulé derrière les modestes hésitations.



LA SANTÉ AVANT TOUT

Se couper en deux pour mieux se mettre en quatre

Info-Loup : Vos six années d'étude achevées (si on compte l'année d'Hypokhâgne), quelles démarches avez-vous entreprises pour trouver un premier travail ?

Aurélie Benoist : J'ai surfé sur le Net où j'ai découvert une annonce émanant de la mairie de Chanteloup qui cherchait une coordinatrice santé. Comme je rêvais d'un poste en relation avec la politique de la ville - dispositif bien connu de votre équipe municipale - j'ai immédiatement envoyé ma candidature. J'étais alors installée en Bretagne mais je connaissais déjà très bien les Yvelines où j'avais passé toute ma jeunesse.

Dès le départ, conformément aux souhaits de la préfecture qui allait le financer, votre poste était prévu pour être partagé entre Chanteloup-les-Vignes

et Carrières-sous-Poissy. Vous avez donc dû, d'emblée, vous adapter à deux groupes de collègues de bureau, deux équipes municipales, deux méthodes de travail, deux maires... Ne fut-ce pas trop difficile ?

Une fois passée la phase de reconnaissance qui avait de quoi donner le tournis - cela faisait tout de même beaucoup de monde et beaucoup de pratiques à identifier d'un coup -, les choses se sont mises en place naturellement. Je ne suis pas la seule, aujourd'hui, à avoir deux employeurs. Lorsque l'on a compris comment les uns et les autres fonctionnent, on s'y fait très vite.

Hic et Nung

A Chanteloup-les-Vignes, vous dépendez directement de Françoise Nung et à Carrières-sous-Poissy de Maud Gauthier, deux chefs de projets « politique de la ville » aux caractères et aux méthodes différentes. Pourrez-vous, malgré tout, compter sur des objectifs partagés ?

Ils seront forcément limités dans la mesure où les problématiques à traiter et les volontés politiques en matière de

santé sont assez dissemblables. Pourtant, le diagnostic que je réalise actuellement aboutira à un **document commun**. Et puis, il ne faudrait pas oublier que le premier rôle d'une coordinatrice est, précisément, **d'aider les partenaires** (structures institutionnelles, associations, administrations territoriales...) à **se rencontrer et à travailler ensemble afin de mener des actions cohérentes**. Force me sera donc - ne serait-ce que pour éviter les doublons - de concilier le supposé inconciliable...

Cibles émouvantes

En quoi consiste exactement le diagnostic actuellement en chantier ?

Comme il doit concerner l'ensemble des habitants des deux communes, j'ai commencé par rencontrer des professionnels de santé, des travailleurs sociaux, les services municipaux et des associations, lesquels m'ont aidé à identifier quatre « publics-cibles » : **l'enfance et la petite enfance, la jeunesse, les adultes en situation de vulnérabilité sociale et les personnes âgées**.

Il va sans dire que les problématiques de chaque catégorie se sont vite avérées très spécifiques.

Cependant que les petits enfants souffrent essentiellement de **modes de vie inadaptés** (hygiène insuffisante, alimentation déséquilibrée, couchers tardifs, trop forte sédentarité...), les jeunes, eux, pâtissent d'un **mal-être** qui nécessite une écoute assurée par un professionnel.

Les adultes en situation de vulnérabilité sociale rencontrent, de leur côté, des **blocages**, financiers ou psychologiques, **qui freinent leur accès aux soins**.

Toubib or not toubib ?

Dans tous ces domaines, certaines améliorations ont déjà été apportées par les structures municipales et associatives...

C'est vrai. Mais le travail entrepris doit se poursuivre sans quoi tous les bénéfices obtenus pourraient être menacés.

Concernant, par exemple, l'écoute dont se sentent privés les jeunes, il faudra, pour la développer de manière productive, initier un partenariat entre les structures en place et les professionnels libéraux (psychologues, psychanalystes...) présents sur le secteur. Ce travail exige, en effet, l'intervention de personnes compétentes car **il ne suffit pas de prêter une oreille bienveillante pour agir efficacement et soulager la souffrance**.

Ce qui promet d'être assez compliqué en regard du faible nombre de médecins généralistes installés à Chanteloup...

Effectivement. Même si deux nouveaux praticiens y ont ouvert un cabinet depuis 2005. Mais se sont les spécialistes dont la raréfaction se fait le plus cruellement sentir. L'offre étant très faible, nous allons devoir activer de nombreux réseaux et faire preuve de beaucoup d'imagination pour lutter contre cette « fuite des stéthoscopes »...

Les caries peuvent se brosser

Votre diagnostic devrait être présenté aux partenaires à la fin du mois. Quelle sera la phase suivante ?



Tout va dépendre des orientations retenues par les structures, les associations et les élus. De nouveaux projets sont cependant déjà à l'étude. Mais, comme tout dépendra des financements finalement obtenus, je ne puis, aujourd'hui, vous communiquer aucun planning...

Les problèmes de santé pouvant, comme nous l'avons déjà évoqué, être un sérieux handicap pour qui cherche à s'insérer dans la société, vous voici quasiment tenue à une obligation de résultats...

En quelque sorte. A moi de débloquer les situations qui font barrage à l'accès aux soins et d'encourager les petits gestes quotidiens susceptibles d'accélérer un retour à la normale en matière d'hygiène...

Une réussite nommée désir

Vous commencez à bien connaître Chanteloup que vous avez longuement sillonnée en compagnie de Carine Durand (chargée de mission « éducation »).

Quelle a été votre première impression ?

Difficile de saisir les enjeux d'une commune si on ne laboure pas un minimum le terrain et si on ne se donne pas la peine de rencontrer ses habitants.

A première vue, Chanteloup apparaît comme un immense chantier où beaucoup d'expériences ont déjà été menées avec succès mais où on se doit de continuer à innover.

Ce qui m'a marquée, dans cette petite ville frontonaise à des problèmes dignes d'une grande agglomération, c'est cette volonté farouche de tous les acteurs de faire toujours plus et toujours mieux dans les domaines du social et de la santé.

Il ne doit pas être évident, pour une jeune diplômée comme vous, de s'imposer auprès de personnes qui ont déjà une très longue expérience...

Face à elles, j'essaie de rester humble tout en répondant à leurs attentes. Beaucoup de partenaires ont conscience de leurs lacunes en matière de concertation

et d'échange de compétences. Comme ils sont tous plus ou moins débordés, je vais devoir, en douceur, les convaincre de la nécessité de perdre un peu de temps pour en gagner beaucoup...

Les professionnels et les bénévoles associatifs que j'ai eu le plaisir de côtoyer ont en commun un profond désir de réussir. Cette forte mobilisation est, pour moi, un précieux atout. Elle peut permettre la réalisation de grandes et belles choses !

Le bon profil de l'interface

Vous êtes, maintenant, parmi nous depuis un peu plus de trois mois et, à en juger par votre radieux sourire, vous semblez très satisfaite de votre travail...

J'estime être très privilégiée par rapport à d'autres jeunes qui, comme moi, démarrent. **Peut-on imaginer aventure plus enrichissante que celle qui consiste à travailler pour deux communes à la fois ?**

Je compte bien saisir à bras-le-corps cette rare opportunité qui m'est offerte, en tant qu'interface, de faciliter la circulation des idées...

Rien de plus facile pour notre passionnée de randonnée qui, depuis belle lurette, sait qu'il suffit de mettre, patiemment, un pied devant l'autre pour faire avancer ses projets.

Sorte d'intercommunalité à elle toute seule, Aurélie Benoist saura, sans l'ombre d'un doute, faire progresser de conserve Chanteloup-les-Vignes et Carrières-sous-Poissy sur le chemin du mieux-vivre ensemble.

Espérons seulement que cette grande lectrice, dévoreuse de romans depuis l'école élémentaire, ne sera pas trop déçue à la découverte de ces quelques lignes. Qu'elle veuille bien nous pardonner de ne pas être des Steinbeck et de toujours nous intéresser davantage aux hommes qu'aux souris...

Mickey Mousse

Un autre souffle pour PROMÉVIL : la médiation qui va nous emporter

Le **vendredi 22 février 2008** dans l'après-midi, un **comité de pilotage** d'une exceptionnelle tenue (les participants dixit) se tenait en mairie sous la présidence de **Pierre Cardo**.

Comité de pilotage qui, étant parvenu à réunir **la quasi-totalité des acteurs de la prévention présents sur notre territoire**, allait permettre à **Lamine Thiam**, directeur de **PROMÉVIL** depuis maintenant cinq ans, de dégager **cinq grands axes** susceptibles d'orienter durablement les actions de son association :

1/ renforcer la médiation en milieu scolaire ; **2/** améliorer la gestion de l'événementiel ; **3/** accompagner la reconquête de l'espace public urbain ; **4/** contribuer à la réussite des campagnes de prévention lancées par la mairie ; **5/** réduire les risques de conflits de voisinage.

Un carnet de route pour le moins ambitieux sur lequel nous reviendrons, en détail, dans notre prochaine édition.

Quand les « grands frères », imaginés, au début des années 90, par Pierre Cardo et **Jean-Marie Petitclerc** (prêtre salésien, polytechnicien, éducateur spécialisé et professeur aujourd'hui chargé de mission auprès de Christine Boutin), deviennent de vrais professionnels, leurs cadets ne peuvent plus guère se permettre de se comporter en amateurs...



LE SECOND SOUFFLE QUI DECOIFFE

Difficile, quand on s'appelle « **Décibels** », de garder le silence sur ses activités. Surtout quand on a la chance d'avoir, pour président, un certain **Jean-François Luthun** (par ailleurs responsable, dans notre zone d'activités, de deux entreprises à but socio-économique émanations d'Emmaüs : le « **Relais Val de Seine** » et « **Espérance** ») dont la grande gueule n'a d'égale que l'empathie militante. Ceci sans parler des sociétés privées, des associations, des collectivités territoriales et des particuliers dont le concert de louanges, à l'égard de cette **association intermédiaire**, dépasse depuis longtemps, en puissance sonore, le London Philharmonic Orchestra.

LA FACTURE SOCIALE

Comment, en effet, ne pas se réjouir bruyamment de la **réduction d'impôts sur le revenu** (égale à **50% des sommes versées** au titre des emplois familiaux : ménage, repassage, jardinage, petits bricolages...) qui vous est systématiquement concédée dès lors que vous décidez de soutenir, via l'association multiservices « **Décibels** », la **création de nouveaux emplois destinés à un public en difficulté** ?

Comment ne pas reprendre, à tue-tête, l'air de « jouez hautbois, résonnez musettes » quand on peut, **sans avoir à se soucier de la moindre démarche administrative**, accéder à toutes sortes de services : **ménage, repassage, couture, lessivage, jardinage, aide à l'entretien du bâti** (peinture, maçonnerie, carrelage, terrassement...), **manutention, mise sous pli, secrétariat**, etc. ?

Comment, enfin, ne pas saturer les amplis de ses vocalises euphoriques quand tout devient possible, y compris d'utiliser le **Chèque Domicile CESU** (Chèque Emploi Service Universel) ou n'importe lequel des **Titres Emploi Services** (Chèque Domicile, Chèque Logis Services, Ticket Social, et Ticket Emploi Domicile) pour régler sa facture (nette de toute charge) ?

QUINTET DE L'EMPLOI

Résultat : un gigantesque tintamarre dans lequel aurait pu se perdre l'annonce de l'arrivée pourtant déterminante d'un certain **Bruno Prieur**. Un maestro qui, au printemps dernier, reprenait les rênes de « **Décibels** »

pour diriger un quintet de permanents constitué de **Daniel** (chargé de l'insertion et du placement, référent P.L.I.E.), **Michelle** (responsable du ménage, du repassage et du soutien scolaire), **Marie-Christine** (chargée de l'accueil, du jardinage et de l'entretien du bâti), **Abdel** (accompagnateur technique polyvalent) et **Hakima** (comptable).

Profitant d'une pause entre deux répétitions, c'est dans sa discrète loge de l'avenue de Poissy que nous avons rencontré l'Herbert von Karajan de l'insertion et de la réinsertion sociale et professionnelle. Un chef pressé que nous avons dû quelque peu mener à la baguette pour éviter qu'il n'aille plus vite que la musique...

UNE « BIO » AU LOGIS

Diplômé en biologie promu **directeur logistique** dans différentes entreprises (du secteur pharmaceutique à la brasserie en passant par la fine fleur de l'horticulture), Bruno Prieur fait partie de ces innombrables cadres « supérieurs » qui, longtemps poussés par un généreux vent arrière, attendront le tsunami de la mondialisation pour constater, effarés, que la vie est loin d'être un long fleuve tranquille.

Jeté à la côte, il y a quatorze ans, par un ouragan en forme de licenciement économique, il n'en garde pas moins suffisamment de générosité pour s'engager bénévolement dans le milieu associatif en intégrant une association intermédiaire dédiée à l'insertion des personnes en difficultés.

C'est ainsi que l'ami Bruno devient – solidarité entre les neuf associations intermédiaires yvelinoises oblige – administrateur de « **Décibels** » avec **Jean-François Luthun**. Un roublard (tous les Luthun ne sont-ils pas farceurs ?) qui, élu président, le convaincra sans mal d'accepter le fauteuil de trésorier (fonctions qu'il finira par abandonner pour reprendre la barre de l'association).

« **Je n'ai jamais regretté mon salaire de directeur logistique, nous assurait notre Nancéen trahi par son accent. On peut, sans problème, accepter de se serrer un peu la ceinture quand on est payé pour tendre la main à son prochain. Quoi de plus satisfaisant que de croiser, dans la rue, un ancien RMIste qui vient vous remercier de lui avoir remis le pied à l'étrier ?** »

CES VILLES QUI NOUS FONT MARCHÉS

Son ordinateur portable à peine ouvert, Bruno Prieur, cinquante-huit ans, s'attaque dare-dare à une double mission : **pousser les réacteurs de « Décibels »** et réinscrire, comme destination prioritaire, **l'insertion par l'activité économique** (remettre en emploi pérenne un maximum de personnes).

« **Grâce à Jean-François Luthun et à son équipe (1) et aux permanents de l'association que rien ne saurait désarçonner, le terrain avait été largement déblayé bien avant mon installation, insistait-il. En 2006, « Décibels » avait, en effet, fourni 35 000 heures de travail et concouru**



(avec ses divers partenaires) à la réinsertion de 142 personnes (dont presque la moitié ont trouvé un emploi durable).

Les bureaux de l'emploi des villes associées, la Mission Locale Intercommunale, le P.L.I.E., l'A.I.D.E, le club de prévention « A.J.I.R. » et l'A.S.T.I. n'ont jamais cessé de solliciter nos compétences cependant que les villes de Chanteloup, d'Andrésy et de Verneuil montraient l'exemple en nous confiant quelques marchés... »

EMPLOYEURS, C'EST L'HEURE !

Un beau geste qui n'empêche hélas pas les recettes en provenance des entreprises et des collectivités territoriales de plafonner à tout juste 10% du chiffre d'affaire de « Décibels » (hors subventions). Ce qui est d'autant plus dommage que celles-ci sont les seules à pouvoir, en fonction de leurs besoins, offrir des emplois durables.

« Etant donnée la difficulté de trouver des propositions d'embauche en CDD ou en CDI, « Décibels » est, parfois, considérée comme une sorte d'agence d'interim, regrettait Daniel. L'un de nos objectifs est de parvenir à convaincre un grand nombre d'entreprises, de grosses associations et de collectivités territoriales de faire appel à nos services. »

LE MANÈGE EN CHANTIERS

En attendant que les intéressés veuillent bien se manifester dans leur intérêt et dans celui de la société toute entière (pas de cohésion sociale possible sans espoir à partager), notre association intermédiaire fait de son mieux et vient encore, durant l'année écoulée, de permettre à une centaine de Chantelouvais (80% de femmes, 20% d'hommes hors chantiers éducatifs) d'effectuer 17 000 heures de travail auprès de particuliers. Alors que le ménage et le repassage arrivent toujours

très largement en tête (80% des services effectués), l'aide à l'entretien du bâti et le jardinage doivent encore se contenter de scores modestes (8% pour le premier, 7% pour le second).

L'AIDE AUX DEVOIRS : UNE LEÇON À RETENIR

« Il ne fait aucun doute que, dans les domaines du bâtiment et du jardinage, nos devrions pouvoir rapidement développer notre activité, estimait Bruno Prieur. En matière de ravalement de façades, de peinture, de carrelage, de plomberie et d'électricité (du second œuvre uniquement) nous avons largement fait nos preuves et le grand savoir-faire de notre accompagnateur technique devrait pouvoir rassurer les plus exigeants de nos clients (après chaque première intervention, nous contactons systématiquement ceux-ci pour connaître leur avis sur la prestation réalisée et, s'ils ne sont pas satisfaits, remplacer immédiatement notre intervenant).

De la même manière, notre secteur « garde d'enfants » devrait prospérer à l'heure où la mairie conduit un ambitieux Projet Educatif Local. Non contente d'assurer les trajets aller-retour de la maison vers l'école, notre association propose, en effet, via des contrats signés avec des étudiants, une aide aux devoirs propre à soulager nombre de parents retenus, en fin de journée, par leurs obligations professionnelles. »

L'ŒUF DE COLOMB DES MÈRES POULES

Très choyés, les clients de « Décibels » ne sont cependant pas les seuls à bénéficier de la bienveillante attention de Bruno Prieur et de son équipe de mères poules pour qui les poussins les plus fragiles sont, forcément, les plus attendrissants.

Ainsi tout demandeur d'emploi désireux de reprendre, au plus vite, une activité professionnelle peut, à condition qu'il ait plus de vingt-six ans (2), se rendre directement au 1 de l'avenue de Poissy où lui seront proposés, dans une ambiance plus familiale que froidement administrative, une série d'entretiens individuels, un suivi personnalisé, des missions de travail occasionnelles ainsi que des formations susceptibles d'améliorer ses compétences.

Tout en travaillant au sein de « Décibels », il pourra, selon les cas, continuer de percevoir une partie de son RMI (calculée en fonction du montant du salaire versé par l'association) ou bénéficier d'une prolongation de ses droits aux ASSEDICS. Ceci alors que tout sera mis en œuvre pour faciliter sa recherche d'un emploi durable.





LE GÂTEAU EN BONNES PARTS

« Le mot « insertion » ne fait plus peur à nos clients qui, à l'usage (nous avons, tout de même, quatorze ans d'expérience !), n'ont pu qu'apprécier le sérieux de notre encadrement et la volonté de chacun de nos salariés de se remettre en selle en ne délivrant que des prestations de qualité, concluait Bruno Prieur. Nous recevons des subventions de la DDTEFP, du Conseil général, du Fonds Social Européen et du P.L.I.E. (un dixième de notre chiffre d'affaires) pour être la première étape d'un parcours professionnel, non pour servir de voie de garage à des cas sociaux définitivement inemployables.

Le « gâteau » des services à la personne (3), désormais convoité par de nombreuses enseignes, a beau être appétissant, il n'en demeure pas moins

d'une taille limitée. Il va donc falloir se battre pour éviter d'avoir à se contenter des miettes... »

Mais ça n'est pas à un ancien chimiste que nous apprendrons la formule de la réussite et nous pouvons faire entière confiance à Bruno Prieur (et à son équipe) pour mettre, sous peu, au point la molécule miracle qui donnera à « Décibels » l'énergie de tout dévorer (le gâteau des services à la personne, la porcelaine suisse du plat et le pâtissier).

Encore un exploit qui fera du bruit !

Tony Truant

Contacts :

Association Multiservices
« Décibels » 1, avenue de Poissy
Tél. 01 39 70 98 20

E-mail :

ch-decibels@wanadoo.fr

Site Internet :

www.ams-decibels.fr

(1) Le bureau de l'association multiservices « Décibels » est constitué de **Jean-François Luthun** (président), **Philippe Lhorté** (vice-président), **Claude Comperat** (trésorier) et **Edwige Fernandez** (secrétaire).

(2) Les moins de vingt-six ans doivent, impérativement, passer par la **Mission Locale Intercommunale** qui, seule, décidera de l'utilité d'un éventuel contrat à signer avec « Décibels ».

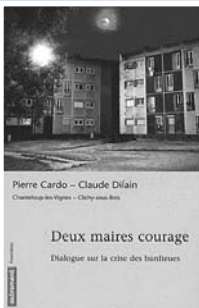
(3) Le champ des services à la personne est défini par la loi du 26 juillet 2005. Il couvre un large éventail de services tels que les travaux ménagers, l'assistance informatique et administrative à domicile, la livraison des repas, le petit bricolage, les petits travaux de jardinage, la garde d'enfants à domicile, le soutien scolaire, les cours à domicile, l'assistance aux personnes âgées et handicapées, etc.

« Deux maires courage » : Pierre Cardo persiste et signe

Le samedi 23 mars 2008, à 16h, Pierre Cardo sera l'invité de « L'Abreuvoir de mots » (Librairie Papeterie Presse, 2 de la rue de l'Abreuvoir) où il dédicacera « Deux maires courage », le livre qu'il a cosigné avec **Claude Dilain**, maire socialiste de Clichy-sous-Bois.

Un « Dialogue sur la crise des banlieues » propice à l'échange de propos aussi techniques que politiques, aussi critiques que sociétaux. Parfaitement en phase par-delà leurs divergences politiques, nos deux élus de terrain s'entendent à merveille pour pousser le même cri d'alarme en forme de supplice : « **Regardons, enfin, nos banlieues en face !** »

Bien sûr, ce petit livre (128 pages) aura du mal à concurrencer, dans le « top ten » des meilleures ventes, les trois tomes de « Millénium » mais tout Chantelouvais friand d'analyses affûtées et d'ébouriffantes escarmouches ne pourra que le dévorer comme un roman de cap et d'espoir.



TELEX TELE X

La Commission d'appels d'offres a attribué le **marché de la construction de la Maison de la Petite Enfance** à l'entreprise **SEE SIMEONI** pour un montant de 2 825 000 euros hors taxes.

Le marché de maîtrise d'œuvre concernant l'**aménagement des cours des écoles** a été attribué à l'**Atelier GARCONNET ARCHITECTE** pour un taux d'honoraires de 7,5% (soit un forfait de 120 000 euros hors taxes).

Le prochain **Carnaval des Ecoles** aura lieu dans la matinée du **samedi 12 avril 2008**. Quelle chose nous dit que, pour une fois, le grime risque de payer...

Le prochain **Carnaval de la Petite Enfance**, organisé par la crèche familiale municipale, la halte-garderie et le Relais Assistantes Maternelles aura lieu le **jeudi 27 mars 2008**. Rendez-vous, à 14h45, devant le Relais Assistantes Maternelles (4, place des Pierreuses), pour le départ d'un cortège qui s'acheminera vers la salle des fêtes du complexe socioculturel Paul Gauguin.

Mission Locale Intercommunale : des CV par vidéo pour ne plus se faire un film

Du mercredi 13 au vendredi 15 février 2008, la **Mission Locale Intercommunale**, dirigée par **Patrick Debeugny**, menait, à la MEFE, une action d'un genre un peu particulier. Entièrement sponsorisée par la **Caisse d'Epargne Ile-de-France Nord** et intitulée « **CV par vidéo** », celle-ci allait, en effet, permettre à **sept jeunes** d'augmenter leurs chances de décrocher un entretien d'embauche en se prêtant au **tournage d'un clip** (dont chacun d'entre eux serait l'unique sujet). Clip d'une minute environ destiné, une fois encodé, à être ajouté en pièce jointe à tout courrier électronique.

Encadrés par **David Potrel** (de la société « VidéopourCV » basée aux Mureaux) et **Sandrine Brocault** (conseillère de la Mission Locale Intercommunale), nos « nouvelles stars » du e-relationnel allaient devoir, tour à tour, **écrire un scénario de présentation** qui leur soit le plus favorable possible, **travailler leur image** jusqu'à ce que chaque détail (choix du vocabulaire, diction, posture, style de vêtement...) soit parfaitement maîtrisé et **affronter l'intraitable objectif de la caméra**. Un fameux programme pour un séminaire de trois jours réservé à un public somme toute assez éloigné des florentines subtilités de la communication audiovisuelle.

« **Aujourd'hui, plus personne ne peut nier les phénomènes de discrimination rencontrés dans la phase d'embauche, commentait Patrick Debeugny. Un CV par vidéo ne convaincra sans doute pas un chef d'entreprise résolu à ne jamais recruter un candidat sans qualification, handicapé ou issu de l'immigration. Mais il pourra, mieux qu'un CV papier, faire pencher la balance du bon côté dans d'autres configurations moins hostiles. Et puis, tout doit être tenté pour favoriser l'accès à l'emploi de jeunes victimes de discriminations réelles ou supposées.**

« **Quoi qu'il en soit, dès le mois prochain, nous réaliserons une première évaluation afin de mesurer l'impact d'une telle initiative. Si le résultat est probant (nombre d'entretiens d'embauche en hausse significative), d'autres jeunes pourront, régulièrement, bénéficier de ce nouveau dispositif...** »

Et puis, quelle superbe préparation au casting du prochain Spielberg. « Les Aventuriers du Job perdu », ça va faire un tabac !

« Pôle Guidance » de l'A.I.D.E. : pour ne plus baliser sur son parcours

L'A.I.D.E. (Agence Intercommunale pour le Développement de l'Emploi dirigée par **Frédéric Blachier** et installée dans les superbes locaux de la Maison de l'Emploi, de la Formation et de l'Entreprise – 2, mail du Coteau), continue de multiplier les initiatives en faveur de **toutes les personnes de plus de vingt-six ans en quête d'emploi**.

Son « **Pôle Guidance** » vient ainsi de s'offrir un nouveau souffle à décoiffer un courant d'air sous l'impulsion de **Sandrine Jehanne** (chargée d'accueil immédiat) et d'**Agnès Magnan** (stagiaire assistante de service social en troisième année de l'EPSS - Ecole Pratique de Service Social de Cergy).

Durant ses quatre prochaines sessions (du 25 mars au 29 avril, du 27 mai au 1^{er} juillet, du 23 septembre au 28 octobre et du 25 novembre au 30 décembre), ce « **Pôle Guidance** » animera ainsi, **tous les mardis matin (de 9h15 à 11h15)**, un atelier intitulé « **Savoir se déplacer, un premier pas vers l'emploi** ».

Buts de cet « atelier en marche » : permettre, aux stagiaires, **d'améliorer leur autonomie, de mieux se repérer dans la diversité des offres de services en matière de transports en commun et de développer une stratégie susceptible de faciliter une sortie culturelle de fin de session** (maîtrise des horaires et des itinéraires).

Toute personne intéressée peut, dès à présent, contacter **Sandrine Jehanne** (animatrice de cet atelier) au **01 39 74 72 72**. Rien de tel qu'un GPS (Grand Projet Solidaire) pour trouver le raccourci qui mène à l'emploi...

Les sapeurs-pompiers au collège Magellan : AU SECOURS DE LA CITOYENNETÉ

Le **mercredi 20 février 2008**, dès neuf heures et demie, **une escouade de sapeurs-pompiers de notre Centre d'Incendie et de Secours** investissait le hall d'entrée du **collège Magellan**. Une chute spectaculaire venait d'avoir lieu et nos valeureux sauveteurs s'activaient avec l'efficacité qu'on leur connaît.

Pourtant, il ne s'agissait, somme toute, que d'une simple simulation improvisée en introduction à une matinée de sensibilisation. Que d'une banale intervention offerte à **deux classes de quatrième du collège Magellan et du collège Georges Clemenceau de Mantes-la-Jolie** réunies au sein du projet « **Citoyens sans frontière** ».

Après une première rencontre-débat, c'est, vers onze heures, sur le parking de l'établissement qu'aurait lieu l'extinction d'un incendie aussi inquiétant qu'heureusement fictif. Sinistre qui, ayant fait une victime (remarquablement interprétée par **Sandrine Hourdé**, professeur d'éducation physique), allait demander un impressionnant déploiement de forces.

De retour dans une salle de classe, nos collégiens, très attentifs, suivraient la présentation des divers éléments constituant **l'équipement type du sapeur-pompier** (deux élèves auraient même le privilège d'enfiler une combinaison bien trop large pour leur frêles épaules) avant d'écouter les recommandations du **capitaine Jean-Louis Ponot**.

« **Evitez de lancer de fausses alertes car, d'une part, vous risquez de nuire à des personnes réellement en danger et, d'autre part, votre numéro s'affichant sur les écrans de notre standard, vous risquez d'avoir de sérieux ennuis, expliquait-il en substance.**

Evitez, de la même manière, de jouer avec les extincteurs de votre collège. Ceux-ci doivent toujours être parfaitement accessibles et en bon état afin d'être immédiatement opérationnels en cas de besoin. Les sapeurs-pompiers ne sont pas des policiers. Notre unique mission est, en toute circonstance, de veiller à votre sécurité.

Notre Centre d'Incendie et de Secours, qui compte, aujourd'hui, quatre-vingts sapeurs-pompiers (dont trente professionnels), a également le plaisir d'accueillir une douzaine de « Jeunes Sapeurs Pompiers » dont le cadet a douze ans. Si vous êtes prêts moralement et physiquement et si vous savez faire preuve de discipline, vous pouvez les rejoindre... »



A l'heure où nous mettons sous presse, il est encore impossible de savoir combien de collégiens ont répondu à cet appel mais, ce qui est sûr, c'est que nul n'aura été insensible aux arguments avancés durant cette palpitante matinée.

Nous en voulons pour preuve ce petit texte rédigé, à chaud, par **Safia Chnina** et **Salwa El bouzaidi** (élèves de quatrième B) :

« **Les pompiers nous ont expliqué le but de leur passion : aider les victimes en difficulté, intervenir sur les incendies et faire de la prévention dans les collèges et les lycées. Il leur arrive même de sauver des animaux ! Nous savons maintenant qu'il est nécessaire de les respecter.** »

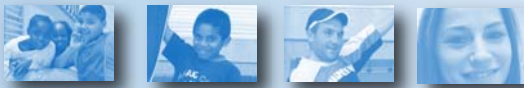
Une jolie manière de déclarer sa flamme au pied de la grande échelle.



T E L E X T E L E X T E L E X T E L E X

Le Conseil municipal, réuni le mercredi 30 janvier 2008, décidait, à l'unanimité, **la préemption des parcelles cadastrées AN 19, 23, 38, 707, 708, 709, 710, 711, 713** (classées en Espace Naturel Sensible ou inscrites dans le périmètre d'espace boisé classé) au prix révisé par le service des Domaines. Ces acquisitions permettront, notamment, **d'assurer la protection du site et d'éviter un déboisement « sauvage » difficilement maîtrisable.**

Pour assurer un accueil de qualité, le Conseil municipal du mercredi 30 janvier 2008 décidait, à l'unanimité, de **faire bénéficier le COSEC « Les Bruyères » de travaux d'aménagement intérieur** (incluant la création d'une salle de musculation). A cet effet, des subventions seront sollicitées auprès du **Centre National pour le Développement Sportif** de sorte que la ville n'ait plus à supporter **que 20% du coût des travaux** (TVA en sus).



SERVICE MUNICIPAL DES SPORTS

SUR LE TERRAIN DE L'INSERTION

Comme les quatre mousquetaires, ils sont trois : **Tami Haffiane** (recruté en octobre 2003), **Jean Mendy** (arrivé un an plus tard) et **Zakaria Attou** (le petit nouveau, boxeur professionnel titulaire, par ailleurs, d'un BP JEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport).

Trois éducateurs sportifs qui, plutôt que de courir après les ferrets de la reine (qui, de toute façon, préfère les bagues « Cupidon » de Dior Joaillerie), ont choisi de chevaucher, à bride abattue, sur les terres arides de l'insertion professionnelle en quête d'un avenir pour les jeunes usagers de notre Service Municipal des Sports.

Une folle équipée que les lecteurs assidus de notre feuillet mensuel auront suivie de loin en loin mais qui méritait qu'on s'y arrêtet quelques instants quitte à enfourcher l'un de nos dadas favoris : l'interview de trot attelé sans sully. Un exercice des plus salutaires mais fortement déconseillé aux gazetiers blanchis sous le harnais.



Jean Mendy

Zakaria Attou

Tami Haffiane

La Grande Mulette reine de la tchatche

Info-Loup : *Il y a déjà quelque temps, le vendredi 18 janvier 2008, vous organisez, avec le CIRAT (Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre) de Versailles, une rencontre sportive à laquelle quelques jeunes qui fréquentent vos ateliers avaient accepté de participer. Quelle était votre objectif ?*

Tami Haffiane : Chaque année, l'armée de terre recrute entre 18 000 et 20 000 jeunes dont le niveau scolaire peut aller de la fin quatrième à bac+5. Lorsque **Patrick Debeugny** (directeur de la Mission Locale Intercommunale) et **Sadia Benhnoun** (chargée de mission à la M.E.F.E.) nous ont signalé l'existence de cette filière professionnelle, nous avons aussitôt programmé une **journée d'échanges** qui ne pourrait avoir que de bénéfiques retombées.

Après une matinée passée à dribbler des militaires sur un terrain de foot, nos jeunes ont déjeuné sur la base avant de participer à des entretiens individuels au cours desquels ils ont pu poser toutes les questions qu'ils souhaitaient.

Jean Mendy : Dans un deuxième temps, les plus intéressés seront invités à participer à un **stage découverte** avant, éventuellement, de déposer un dossier et, plus tard, de se rendre dans l'un des cinq **CSO (Centre de Sélection et d'Orientation)** répartis à travers la France (Vincennes, Nancy, Lyon, Bordeaux et Rennes). C'est là que des épreuves sportives et des tests psychotechniques décideront de leur aptitude.

Diab ! Les éducateurs sportifs de Chanteloup se seraient-ils transformés en sergents recruteurs ?

Tami Haffiane : Je reconnais bien là l'humour pacifiste d'Info-Loup (rires). Sachez donc, bande de persifleurs galonnés, que cette démarche, certes originale, ne faisait que **répondre à un souhait de la Mission Locale Intercommunale** (qui a du mal à toucher notre public) **et à une forte demande de nos jeunes**. Une demande que ceux-ci auraient cependant eu les pires difficultés à formuler hors de nos ateliers où une confiance et un respect mutuels se sont progressivement instaurés.

Le sport mode d'emploi(s)

Ne seriez-vous pas, de par ces nouvelles pratiques, en train de grignoter insidieusement les prérogatives de la Mission Locale Intercommunale ou de l'Espace Dynamique Emploi de la MEFE ?

Tami Haffiane : Contrairement aux écureuils, nous ne grignotons rien du tout. Nous ne sommes qu'un **appui terrain** sur lequel ces structures savent pouvoir compter pour élargir leur audience.

Jean Mendy : Nous n'ambitionnons absolument pas de résoudre les problématiques liées à l'insertion professionnelle. **Notre rôle se limite à détecter des désirs non exprimés** avant de passer le relais à des professionnels compétents en la matière.

Avec vous, le sport semble vouloir résolument sortir de l'occupationnel pour prétendre à une réelle dimension sociale...

Tami Haffiane : Comment faire autrement dans une commune qui compte **trois cents jeunes au chômage** dont seulement quatre-vingts inscrits à l'ANPE ?

Le salaire du sapeur

Durant les vacances scolaires, via le projet « Prévention Sport et Citoyenneté » inséré dans votre action « Sport Passion », vous avez également l'habitude de travailler avec la police ou avec les pompiers...



Tami Haffiane : Oui. Notre public est, mentalement, assez enfermé et nous essayons ainsi de pallier un manque d'information dans de nombreux domaines qui vont de la santé à la sécurité routière en passant par la sexualité et les conduites à risques.

Entre deux réunions au cours desquelles nous faisons appel à des outils pédagogiques ludiques, nous programmons des sorties d'une demi-journée

dont la destination peut aussi bien être un site d'Accrobranche® que le Centre d'Incendie et de Secours de la rue Edouard Legrand.

Jean Mendy : Des adolescents qui auront, pendant quelques heures, partagé la vie des sapeurs-pompiers ne manqueront pas, par la suite, de faire office de médiateurs auprès d'autres jeunes moins bienveillants à l'égard de tout ce qui porte uniforme.

Ceux de nos usagers qui le voudront pourront même passer leur AFPS (Attestation de Formation aux Premiers Secours), premier échelon à gravir pour, éventuellement, accéder, à une vraie formation de soldat du feu.



Promotion Zidane

En plus de ces diverses activités, votre service continue de participer activement à l'organisation des « Journées de la

rue » dont la neuvième édition s'est déroulée le vendredi 29 février 2008.

Tami Haffiane : Il est vrai que, petit à petit, nous nous sommes retrouvés un peu sur tous les fronts. Mais, dans une ville comme

Chanteloup, il serait parfaitement contre-productif de vouloir prêcher pour sa seule chapelle.

Déjà partenaires de l'Atelier Relais, nous projetons d'accompagner la mise en place, par le Conseil général, d'une filière d'excellence dédiée au sport professionnel.

Jean Mendy : Pendant deux ans (en sixième et cinquième),

une classe de volontaires serait amenée à pratiquer intensivement le foot, la boxe et l'athlétisme afin de pouvoir, par la suite, intégrer des structures interrégionales, voire des écoles de grande renommée telle celle du PSG.

Zakaria Attou : Cette

expérience devrait, en principe, débiter, dès la prochaine rentrée de septembre, au collège Magellan. Douze jeunes seraient alors sélectionnés qui, outre une formation sportive de haut niveau, bénéficieraient d'un important soutien scolaire.

Tami Haffiane : C'est après avoir observé ce qui se pratiquait dans le centre de préformation de l'Olympique Football Club des Mureaux (club au sein duquel je joue depuis des années) que j'ai eu l'idée, avec Martine Roch du PAJ

(Point Accueil Jeunes chargé de la prise en charge et du suivi des adolescents en voie de déscolarisation - NDLR), de proposer ce dispositif.

Les jeunes les moins réalistes auront vite fait de comprendre que, pour réussir une carrière, il est indispensable de concéder certains sacrifices. Qu'il ne suffit pas d'avoir une bonne condition physique, mais qu'il faut aussi avoir une tête bien faite.

Les champions du jeu d'échec

Vous semblez très attachés au principe de réalité, ce qui vous a amenés à concevoir une approche très particulière du travail de rue...

Tami Haffiane : Je pense, effectivement,

qu'il est inutile d'aller organiser des tournois de foot au pied des cages d'escaliers. Ce qu'il faut, c'est proposer des ateliers suffisamment attractifs pour que les jeunes prennent l'habitude de se déplacer dans les structures. Je ne vois pas de meilleur moyen de les aider à se sociabiliser. Et de permettre aux parents de réinvestir la rue sans avoir à se battre pour chaque pouce de terrain...

Vous ne cessez de répéter, à qui veut l'entendre, que les jeunes, souvent déscolarisés, dont vous vous occupez disposent d'énormes potentiels...

Jean Mendy : Ce qui est l'évidence même. Pour tenir tout le système scolaire en échec – car on peut aussi voir les choses

sous cet angle – il faut être d'une rare intelligence.

Maintenant qu'ils ont affaire à de vrais professionnels aguerris qui ne se laissent pas aisément déstabiliser et qui respectent leurs engagements, tout devient possible.

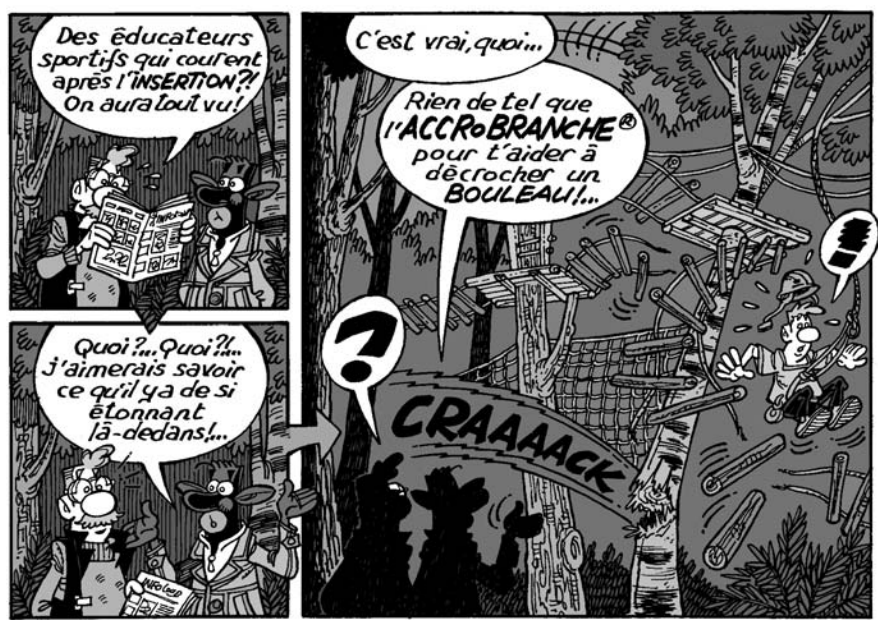
Zakaria Attou : Et puis, une formidable complémentarité s'est instaurée entre les partenaires qui, désormais, tiennent le même discours.

Le théâtre entre en scène

Vous vous définissez, tous les trois, non comme des acteurs de terrain mais comme des artistes de terrain...

Tami Haffiane : Oui. Car nous devons, chaque jour, nous montrer créatifs pour répondre, complètement et rapidement, aux attentes des jeunes.

Les solutions ne se trouvent pas dans les bouquins qui, de toute façon, sont périmés avant de sortir. Il n'y a jamais eu de recette tant il est vrai que les terrains





sont éminemment dissemblables et que les problématiques ne cessent d'évoluer dans le temps.

Ce qui explique qu'il n'y ait, sans doute, qu'à Chanteloup que l'on puisse rencontrer des éducateurs sportifs à ce point impliqués dans l'action sociale...

Tami Haffiane : Ici, tout le monde accepte de mettre les mains dans le cambouis pour avoir des résultats. Dans le cadre de nos



activités périscolaires, nous venons de réunir un **groupe d'une quinzaine de jeunes** disposés à se lancer dans du **théâtre d'improvisation**. Un excellent moyen d'améliorer son expression orale et donc ses chances de triompher d'un

entretien d'embauche.

Jean Mendy : Un partenariat avec les professionnels du spectacle de l'A.V.E.C. est en train de se formaliser afin de concrétiser, au plus vite, ce projet.

Tami Haffiane : Autant d'initiatives qu'il nous aurait été très difficile de prendre sans le ferme soutien de Pierre Cardo. Un homme dont l'esprit sportif n'a d'égal que l'ouverture d'esprit.

Nous n'attendons pas que les barrières bougent d'elles-mêmes, nous essayons de bousculer les choses !

Et, vue la carrure de Tami Haffiane et des ses compères, on peut supputer que lesdites choses auront tout intérêt à ne pas trop résister.

Rien de tel que des brise-fers pour trouver l'or enfoui dans les destins plombés.

Chantal Chimiste

« Cettons II » :

l'INRAP s'en met plein les fouilles

L'INRAP (Institut National des Recherches Archéologiques Préventives) mène actuellement des fouilles à l'emplacement où devrait, prochainement, s'étendre la zone d'activités « Les Cettons II ».

Des tranchées de quatre mètres de profondeurs ont ainsi commencé à quadriller le secteur afin de vérifier qu'aucun gisement ne risquait d'être détruit par les chantiers à venir.

On imagine les sueurs froides qui doivent, quotidiennement, inonder l'échine de **Jean-Marie Ripart** (directeur du Développement Economique au sein de la Communauté de Communes des Deux Rives de la Seine) à l'idée qu'une quelconque pièce de monnaie gauloise puisse, accidentellement, être exhumée.

Par Toutatis ! Avec le retard considérable que prendrait alors l'opération d'aménagement (des fouilles approfondies seraient aussitôt entreprises), ça serait une bonne partie du ciel qui lui tomberait sur la tête !



FÊTE DU JEU : la bonne carte du Service Municipal des Loisirs



Le **vendredi 7 mars 2008**, dernier jour des vacances d'hiver, le **Service Municipal des Loisirs** investissait le complexe socioculturel Paul Gauguin pour y organiser la deuxième édition de sa déjà fameuse « Fête du Jeu ».

Quinze ateliers proposaient chacun une animation bâtie autour de jeux confectionnés par les enfants durant les deux semaines précédentes : Puissance Quatre®, Jeu de l'Oie, Bonanza®, Twister®, Uno®, etc. Quant au Service Municipal des Sports, représenté par ses trois éducateurs sportifs, il s'était, à nouveau, associé à cette manifestation pour y ajouter une petite note musclée.

Entraînement fort salutaire avant d'attaquer, **du lundi 7 au vendredi 11 avril 2008**, une semaine marathon dédiée **aux plaisirs de lire et d'écrire**. En partenariat avec le centre social « Grains de Soleil », l'A.S.T.I. et l'A.V.E.C., le Service Municipal des Loisirs se proposera alors de **faire rimer littérature avec grande aventure** via des ateliers de graffs, de calligraphie, de bandes dessinées et d'illustrations.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour les écrivains en herbe encore dissimulés parmi les rudes plantes...



TELEX TELEEX TELEEX TELEEX

Le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports lance un **appel à candidature pour inviter soixante jeunes à participer, en tant que jury ou invités, au Prix de la Jeunesse lors du Festival de Cannes du 14 au 25 mai 2008**. Pour participer, il faut avoir **entre dix-huit et vingt-cinq ans** et adresser, **avant le jeudi 27 mars 2008**, au CIJ YVELINES (2 place Charost - 78 008 VERSAILLES Cedex - Tél. 01 39 50 22 52 - E-mail : yij@wanadoo.fr), un dossier comprenant un C.V., quatre photos d'identité, une lettre de motivation et un texte (de deux à quatre pages) exprimant son rapport au cinéma sur le thème de l'émotion. Pour en savoir plus : <http://www.jeunesse-sports.gouv.fr>

TELEX TELEEX TELEEX TELEEX

Bienvenue à **Hamid Koual**, trente deux ans, ancien chargé de maintenance au collège de Marly-le-Roi (nouvel agent recruté par nos Services Techniques Municipaux) et à **Jean-Maxime Lévy**, trente-neuf ans, ancien agent de développement sur un quartier de Mantes-la-Ville et cheville ouvrière d'une volumineuse étude consacrée au drame vécu par les enfants témoins de violences conjugales (qui va remplacer Valérie Gaudet - adjointe au chef de projet chargée de mission « Contrat Local de Sécurité » et « Contrat Educatif Local » - partie exercer ses nombreux talents dans le sud de la France).

Deux nouveaux venus que nous aurons le plaisir de vous présenter dans une prochaine édition.

Salon Palette : des récompenses qui ne gouachent rien



Toutes nos félicitations aux lauréats de la dernière édition du « **Salon Palette** » qui, du samedi 16 au vendredi 22 février 2008, avait réussi, avec sa **cinquantaine d'exposants et ses deux invités d'honneur**, à attirer de nombreux amateurs d'arts venus de toute la région.

Saluons, plus particulièrement, **Edith Lepoivre** (premier prix du Conseil général), **Serge Saquet** et **Jean Simonet** (prix de la Municipalité), **Jean Farges** (prix aquarelle et prix du thème), **Benoît Foucher** (prix du public), **Evelyne Hervé** (prix de l'art contemporain), l'**association « Grains de Soeil »** (prix moins de trente ans) sans oublier les toutes jeunes **Anja et Ambre Jeanmougin-Boucarré** (récompensées pour l'ensemble de leurs œuvres – déjà !)

Deux talents naissants qui n'attendent certainement pas, pour éclore, d'avoir accumulé les printemps.



Serge Saquet

Quant à **Mathurine Limery** (conseillère municipale au sourire de Joconde) elle s'apprêtait à entrer dans la postérité grâce au somptueux portrait d'elle réalisé par **Serge Saquet**. Un artiste surdoué comme l'est, dans son domaine, **Victor Dejesus**. Un fou de constructions en allumettes qui allait enflammer l'orgueil de notre maire en lui remettant un blason de sa ville dont le cadre ouvragé sentait diablement le soufre.

Un peu jaloux, **Hugues Ribault** (notre conseiller général) et **Philippe Tautou** (maire de Verneuil-sur-Seine), autres personnalités présentes lors du vernissage, n'avaient plus, pour se consoler, qu'à battre le briquet au clair de la lune...

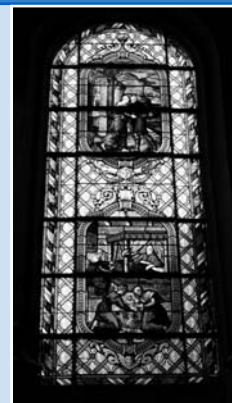


Vitraux de l'église Saint-Roch : que la lumière soit !

Le **vendredi 22 février 2008**, les deux derniers vitraux de notre église Saint-Roch encore en rénovation avaient, enfin, regagné leur place.

Cinq techniciens de la société charentaise « Pinto » **avaient passé deux cent quarante-cinq heures** pour nettoyer ces précieuses œuvres d'art, alléger leurs sertis de plomb et doubler en Stadip® (feuilletage de protection produit par Saint-Gobain Glass) leurs plaques de verre les plus anciennes afin de les mettre à l'abri de tout choc thermique.

Que vous soyez, ou non, chrétien pratiquant, une petite visite s'impose désormais pour admirer le merveilleux travail conjugué de la lumière et de la foi.



COMPAGNIE DES CONTRAIRES : les saltimbanques du social

Impressionnante « **Compagnie des Contraires** » qui, loin de ressentir la moindre usure après bientôt **douze ans** d'une totale implication sur notre territoire communal, continue de multiplier les initiatives.

Outre le **stage de Pétéca** évoqué ailleurs dans ce journal, elle allait, en effet, durant le seul mois de février, proposer **une animation de proximité** dans le jardin qui fait face au centre social « Grains de Soleil », animer **un atelier « Savoir être pour l'emploi »** à destination des jeunes en voie d'insertion (en partenariat avec la MJC « Les Terrasses » de Conflans-Sainte-Honorine), reprendre ses spectacles « **Ma santé, c'est ma vie. Je la préserve !** » et « **Un drôle de matin pour Oupa** » (théâtre de prévention) dans les locaux de la PMI et participer, aux côtés de nos animateurs sportifs, à la **neuvième « Journée de la rue »** (dédiée au cinéma avec la projection de « Rize », film du photographe et réalisateur David La Chapelle).

Tout cela avant **d'investir la rue durant la deuxième semaine des vacances de d'hiver avec deux ateliers** (l'un consacré à la photographie, l'autre à l'art de raconter) et, le samedi 8 mars, **de s'impliquer**, à la salle des fêtes du complexe socioculturel

Paul Gauguin, **dans la célébration de la « Journée Internationale de la Femme »** (exposition et réalisation de portraits par **William Parra**, photographe de renommée internationale).



Un sacré palmarès pour une petite équipe de saltimbanques il est vrai énergiquement coachée par une certaine **Neusa Thomasi**, la seule intermittente du spectacle qui oublie de chômer entre deux contrats.

T E L E X

Le mouvement « **Ni pauvres, ni soumis** » organisera une marche citoyenne vers l'Élysée le **samedi 29 mars 2008**.

Pour en savoir plus, se rendre sur le site Internet :

www.nipauvrenisoumis.org

T E L E X

Les prochaines portes ouvertes au **Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion** du Tremblay-sur-Mauldre auront lieu **les samedi 15 mars et samedi 17 mai 2008 de 9h à 18h**. Pour en savoir plus sur les métiers du paysage, de l'environnement et de l'élagage, se rendre sur le site Internet :

www.chep78.fr

T E L E X

Le « **Transilien** » peut contribuer à une meilleure visibilité des événements que vous organisez par le biais d'un affichage sur les quais de gare. Se renseigner auprès d'**Olivier Poncet**, chargé des relations institutionnelles (olivier.poncet@sncf.fr).

DALIL ABDERRAHIM

LA PIERRE ANGULAIRE DE L'ÉCOCITOYENNETÉ



Savez-vous que le superbe pavage de la rue du Général Leclerc et du parking de la rue de la République (digne d'un parvis de cathédrale selon certains riverains ébahis), réalisé en **gré des Indes** à la demande de l'architecte missionné par la ville, n'aurait, sans doute, jamais brillé de cet éclat sans une entreprise chantelouvaise spécialisée dans le négoce de pierres naturelles ?

Il fallait, en effet, le dynamisme un rien œcuménique de **Dalil Abderrahim** et de sa société « **Stone Concept** » (l'un des prometteuses jeunes pousses de notre zone d'activités « Les Cettons ») pour, à seule fin de ravir notre regard, entreprendre d'importer du sous-continent indien (berceau du bouddhisme) assez de jolis minéraux pour paver, telle l'esplanade de la grande mosquée Al-Azhar, les alentours de notre très catholique église.

Une opération menée à bien, sous la houlette du groupe SPAC (le pape de VRD), par la société « **PAVECO Aménagement** » : une autre création de Dalil Abderrahim qui, spécialisée dans l'aménagement urbain, a, elle aussi, élu domicile dans notre zone d'activités « Les Cettons ».

C'est pour essayer de creuser les dessous de cette success story à fleur de trottoir que nous allons maintenant vous entraîner dans un tunnel rédactionnel à obscurcir un rouleau encreur. Tunnel heureusement sensé déboucher sur une mine de bons mots...

Comment faire carrière dans la pierre

Dalil Abderrahim, quadragénaire aujourd'hui père de trois enfants, entre dans la carrière (à ciel ouvert) dès 1992. Cette année-là, il intègre la société **SURBECO** au sein de laquelle il ne tarde pas à faire son trou (assez logique pour quelqu'un qui en pince pour les excavatrices).

Six ans plus tard, le voici qui imagine « **PAVECO Aménagement** » tout en restant salarié (il occupera successivement les postes de directeur d'exploitation et de chef d'agence).

Une société qui, comme **SURBECO**, appartiendra au puissant groupe de **BTP Desquenne & Giral** jusqu'à ce que **SPAC** rachète l'ensemble en 2000. Une opération qui ne trouble en rien Dalil Abderrahim mais raffermi son désir d'indépendance. En **décembre 2002**, il parvient, sans coup férir, à conquérir une totale autonomie.

Très vite, il acquiert une solide réputation en matière d'**aménagement urbain en pierre naturelle** et de **pavages drainants** (conçus pour lutter contre l'assèchement des sols). Installés à Poissy puis à Andrésy,

« **PAVECO Aménagement** » et « **Stone Concept** » se développent de conserve (la première faisant régulièrement appel à la seconde qui, pour son négoce de pierres naturelles, court le monde de la Chine à la Pologne en passant par l'Inde).

Que Cettons du HQE ?

Séduit par les avantages que lui offre une **ZRU (Zone de Redynamisation Urbaine)** et par les ambitieux projets de **Pierre Cardo** (minéralogiste distingué) en matière de **développement durable**, Dalil Abderrahim s'intéresse très vite à notre zone d'activités « Les Cettons ». Un secteur de Chanteloup en pleine expansion qui, non content de s'approprier à accueillir un **hôtel d'entreprises** (le « Parc des Vignes », 4 000 m² de bureaux climatisés et pré-équipés), prévoit de s'offrir une **spectaculaire extension** (les « Cettons II » - vingt-cinq hectares qui vont rapidement permettre la création de sept cents emplois dans la boucle de Chanteloup) ; extension au sein de laquelle **tous les bâtiments répondront aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale)**. Une orientation qui achève de le convaincre et

le conduit, courant 2007, à rapatrier toutes ses activités sur Chanteloup.

Hi ! Ho ! C'est l'éco (construction)

« *J'ai, avant même que quiconque me l'ait suggéré, suivi mon inclination naturelle et opté pour une construction tout bois, précisait Dalil Abderrahim. Nos bureaux sont équipés de toitures végétalisées (qui font appel à des matériaux écobiologiques) de VMC double flux (l'air vicié et l'air neuf sont entraînés, par deux ventilateurs séparés, vers un échangeur de calories qui nous assure une économie de chauffage d'environ 15%) et d'un système de récupération des eaux.*

Autant de dispositifs destinés à freiner un changement climatique aux désastreuses conséquences.

Ceci correspond à une démarche très personnelle que j'avais entamée avant même de créer ma première société. Mon propre domicile de Vaux-sur-Seine avait fait office de prototype. Un choix qui avait entraîné un surcoût très important

avant que la vogue actuelle de l'éco-construction n'entraîne une baisse sensible de ce type d'équipements.

Sans doute tenais-je ainsi à démontrer qu'un professionnel du BTP (secteur d'activité réputé polluant) pouvait avoir pleinement conscience de ses responsabilités environnementales... »

Sols drainants et antidérapants sociaux

Habitué à travailler avec des architectes paysagistes désormais très sensibles à la généralisation des écomatériaux et des sols drainants, Dalil Abderrahim est, on l'aura compris, de ces nouveaux entrepreneurs pour qui le chiffre d'affaires (3,5 millions d'euros pour « Stone Concept » et 6 millions d'euros pour « PAVECO » en 2007) ne doit, en aucun cas, être réalisé au détriment de la planète.

« Nous avons, bien sûr, abandonné les produits susceptibles d'agrandir le trou d'ozone mais, quels que soient nos efforts, nous utilisons encore des engins qui participent de l'émission massive de CO2, regrettait-il. D'où la nécessité morale de vivre dans des locaux répondant aux normes HQE.

Mais l'écocitoyenneté passe aussi par un mode de recrutement qui, tout en concourant à réduire localement le chômage, évite de longs déplacements aux futurs salariés. Aussi nous retournons-nous automatiquement vers la Maison de l'Emploi, de la Formation et de l'Entreprise dès qu'une augmentation d'effectifs se profile à l'horizon. Aujourd'hui, deux Chantelouvais ont déjà rejoint nos équipes (1).

Quand on s'installe en ZRU, on se doit de jouer le jeu social que ce dispositif suggère... »

Du prosélytisme à tout bout de chant

Un dispositif qui, soit dit en passant, n'échappe pas à certaines lourdeurs administratives, lesquelles auraient de quoi faire fuir de moins stoïques que Dalil

Abderrahim. Un garçon fort occupé dont la seule distraction est de partir, régulièrement, à l'autre bout du monde en quête d'un nouveau filon (les pierres, même naturelles, ne poussent pas sur les arbres).

« Mon métier me passionne et m'occupe totalement, reconnaissait-il. Je n'ai donc aucun hobby et préfère consacrer le peu de temps qui me reste à ma famille.

Je suis très satisfait de mon implantation à Chanteloup même si la phase de construction nous a donné quelques soucis en matière de sécurité (35 000 euros dépensés en frais de gardiennage). Soucis qui, je tiens à le préciser, n'avaient rien à voir avec la proximité immédiate de la cité « La Noé ».

Pierre Gaillard (adjoint au maire chargé du développement économique, de l'emploi et de la sécurité – NDLR) **a toujours été un interlocuteur très attentif qui, dans les moments difficiles, se tenait à nos côtés.**

Aujourd'hui, tout va pour le mieux et je ne regrette absolument pas d'avoir écouté Pierre Cardo quand il me chantait les louanges de sa commune... »

Sacré Pierre Cardo qui, quand il n'embouche pas son harmonica pour faire la nique au pipeau (instrument qu'il a en horreur), est toujours prêt à se casser la voix pour défendre le grand air du « Barbier de sa ville » !

Tel qu'on commence à le connaître, Dalil Abderrahim aurait, sans doute, préféré réécouter la « Flûte en chantiers » en HQE (Haute Qualité d'Ecoute) sur CD biodégradable. Mais, que voulez-vous, le répertoire chantelouvais devra encore attendre, pour évoluer, que le GPV nous ait enfin permis d'édifier, en lieu et place de notre salle des fêtes, une réplique du Palais Garnier. Il sera alors temps de démontrer que l'opéra peut, lui aussi, être pavé de bonnes intentions...

Luciano Pavérotti

(1) « PAVECO Aménagement » emploie actuellement vingt-huit personnes et « Stone Concept » (qui n'a que deux ans d'existence) cinq personnes. Des effectifs qui, chaque année, grossissent, en moyenne, de 25%.



Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat : l'OPAH au trot

Vous envisagez d'améliorer votre habitat en effectuant des travaux de couverture, de ravalement, d'isolation ou de mise aux normes ? Vous souhaitez remplacer vos portes ou vos fenêtres, revoir votre mode de chauffage ou vous raccorder aux réseaux ? L'âge venant ou un handicap vous ayant récemment frappé, force va vous être d'adapter votre logement ?

Ne vous faites plus d'inutiles cheveux blancs ! La **Communauté de Communes des Deux Rives de la Seine** et les villes membres ont mis en place, dans huit quartiers (les six centres-villes, ainsi que le secteur de Pissefontaine à Triel-sur-Seine et de Fin d'Oise à Andrésy), une **OPAH (Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat)** pour aider les propriétaires et les locataires de **logements anciens**. Ceux-ci auront **jusqu'en 2010** pour bénéficier de ce dispositif.

Que vous soyez donc propriétaire, occupant, bailleur ou locataire, renseignez-vous, sans plus tarder, auprès du **service de l'urbanisme** ou du **PACT ARIM**, lequel assure une permanence, en mairie, **tous les troisièmes mercredis de chaque mois, de 14h à 17h**. Ses représentants seront là pour vous informer sur les aides financières auxquelles vous pouvez prétendre et répondre à vos questions. Ces entretiens (sans rendez-vous) sont, naturellement, **gratuits et individuels**. Pensez cependant à vous munir des documents que vous jugerez utiles (devis, photos, plans...) et de votre **avis d'imposition 2006** (si votre projet concerne votre résidence principale).

Vous pouvez également contacter le PACT ARIM des Yvelines au **01 39 07 82 53** ou adresser un e-mail à l'adresse suivante :

anais.dupayrat@pactarim78.org

Un petit courriel et vos désirs d'avenir devraient passer comme une lettre à La Poste...

T E L E X

Le **jeudi 13 mars 2008**, le groupe **VEOLIA** remettra, à la **crèche associative BabyLoup**, un chèque de **15 000 euros** destiné à l'achat d'un **minibus**. Ce véhicule permettra, entre autres, aux enfants contraints de passer le week-end loin de leurs parents, de partir en promenade et de découvrir d'autres horizons.

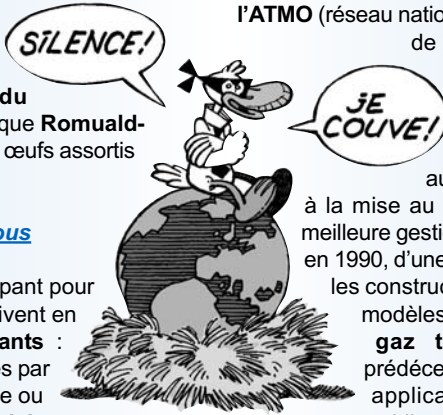
« GOERT » :

La pollution atmosphérique ne manque pas d'air

Aussi ponctuelle qu'un lapin de Pâques distributeur exclusif de métronomes en chocolat, voici l'association chantelouvaise « GOERT » (Gestion Optimisée de l'Environnement, des Ressources et du Terroir) qui, toujours présidée par le dynamique Romuald-Joël Aissi, vient nous présenter ses meilleurs œufs assortis de quelques judicieuses observations.

La qualité de l'air est l'affaire de tous

La qualité de l'air, qui est un sujet préoccupant pour une majorité de Français (76% d'entre eux vivent en ville), est menacée par deux types de polluants : les polluants primaires (directement générés par l'activité humaine tel le monoxyde de carbone ou le dioxyde de soufre) et les polluants secondaires (issus de la réaction chimique ou photochimique entre les polluants primaires et d'autres composés de l'atmosphère tel le dioxyde d'azote ou l'ozone).



Contrairement aux idées reçues, la qualité de l'air, mesurée par l'ATMO (réseau national des Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air) ne cesse de s'améliorer.

En région parisienne, le taux de monoxyde de carbone a ainsi diminué de 65% durant les douze dernières années. De spectaculaires résultats obtenus grâce, entre autres, au renouvellement du parc automobile, à la mise au point de moteurs moins polluants et à une meilleure gestion du trafic routier. Suite à l'entrée en vigueur, en 1990, d'une réglementation européenne sur les polluants, les constructeurs automobiles ont fait en sorte que leurs modèles vendus en 2006 rejettent dix fois moins de gaz toxiques et de particules que leurs prédécesseurs. La norme « Euro 5 », qui deviendra applicable en 2009, sera encore plus drastique obligeant les moteurs diesel à réduire de 80% leurs émissions de particules.

Association GOERT
6, rue de l'Echo
Tél. 01 39 27 91 68
Mobile : 06 70 69 19 18

Notre slogan :

« Nous sommes sur la bonne route ; ce qui n'est pas une raison pour mettre les gaz. »

*Journée Internationale de la Femme :
une cause à épouser*



Le samedi 8 mars 2008, dès 10 heures du matin, la « Compagnie des Contraires », l'A.L.I.C., l'A.C.A.C., l'A.C.C.V., « Focale », G.O.E.R.T., le Secours Catholique, l'association « Sourires des Iles » et de nombreuses Chantelouvaises avaient rejoint le centre social « Grains de Soleil » et l'A.S.T.I. pour les aider à commémorer, dignement et à leur manière, la Journée Internationale de la Femme.

Au programme : des tables rondes sur les droits de la femme et sur la santé, des projections vidéo, une exposition, une cure de rajeunissement proposée par un « Espace Bien-être », un sondage concernant les relations homme-femme et l'intervention de William Parra, photographe professionnel mondialement célèbre pour ses portraits.

De quoi s'informer et débattre gaiement jusqu'à l'heure du pot de clôture avant de revenir, dès le début de soirée, pour, moyennant cinq euros de participation, goûter les nombreuses surprises d'une soirée dansante dont les spécialités culinaires avaient de quoi mettre en jambe le plus macho... euh... manchot des pingouins.

*Espace Victor Hugo :
retour vers le futur*

Le Service Municipal des Loisirs (secteurs primaires et ados), le Service de la Vie Scolaire, le Point Information Jeunesse et notre Cyberbase municipale, réfugiés, depuis le lundi 3 septembre 2007, dans les locaux de l'ancienne école maternelle Dorgelès (rue des Petits Pas) vont réintégrer l'Espace Victor Hugo (18, avenue de Poissy) à la fin du mois de mars.

Le jeudi 27 mars 2008, le Service de la Vie Scolaire et le Point Information Jeunesse seront les premiers à retrouver leurs bureaux. Le lendemain suivra le Service Municipal des Loisirs et, une semaine plus tard, la Cyberbase.

Ainsi prendront fin sept longs mois d'une parenthèse trop indolore pour ne pas mériter quelques guillemets...

Médailles du travail : grand or pour santé de fer



Le mardi 19 février 2008, à 19h, avait lieu, dans la salle du Conseil municipal, l'annuelle remise des médailles du travail présidée par Pierre Cardo. Un homme fort bien entouré puisque nous pouvions remarquer, autour de lui, Gaston Helm (premier adjoint au maire), Pierre Gaillard (adjoint au maire), Catherine Vimeux (adjointe au maire), Michel Piedeleu (adjoint au maire), Jacqueline Paciocco (adjointe au maire) et quelques conseillers municipaux que le travail n'effrayait pas : Caroline Raison, Liliane Hennebert et Marcelline Lambert.



Cette année encore, le grand or - quarante ans de travail - était au rendez-vous (deux récipiendaires : Nicole Caciopo et Didier Desroc), ainsi que l'or (trente-cinq ans de travail, onze récipiendaires : Louisane André, Véronique Disparti, Anne-Yvonne Fabris, Josiane Forestier, Mohamed Hyat, Claire Lafargue, Jean Orsini, Gisèle Rongeat, Patrick Rouchon, Françoise Tison et Claude Tribout), le vermeil (trente ans de travail, dix récipiendaires : Bruno Bligny, Michèle Bonvin, Philippe Brame, Alain Chaillou, Martine Dessery, Denis Giroux, Béatrice Lotti, Georges Marques, Marie-Josée Query et Philippe Villain), et l'argent (vingt ans de travail, cinq récipiendaires : Olayinka Abdul-Rasheed, Baraka Boinamze, Richard Frenet, Marc Lepetit et Nathalie Morel).

Une montagne de métaux précieux pour couronner un moral d'acier (mieux vaut être bien forgé pour bosser autant sans y laisser sa santé)...

CSO : leurs idées vont vous transporter

Même privé de voiture, **il vous est désormais possible, le dimanche, de vous rendre, depuis Chanteloup, dans la zone commerciale d'Orgeval.**

Ceci grâce aux **CSO** et à leur **ligne 50** qui, depuis janvier 2008, dessert ce secteur.

Votre liste de courses dans une poche et votre carte bleue dans l'autre, **il vous suffit donc d'emprunter l'habituelle ligne 25 jusqu'à la gare de Poissy où vous attendra un bus de la ligne 50** (pour plus d'informations, composer le **01 39 79 97 97**).

Pour lutter contre la pollution, tous les gestes citoyens ont leur importance. A commencer par celui consistant à acheter un ticket de bus plutôt que de se ruiner en essence et en assurances auto...

SOIRÉE DES VIGNERONS : des bouchons à prévoir

La prochaine **Soirée des Vignerons**, organisée par notre **Comité des Fêtes** et l'**AVIC (Association Viticole Chantelouvaie)**, aura lieu **le samedi 5 avril 2008, à partir de 18h30**, au complexe socioculturel Paul Gauguin. Au programme : une dégustation de la cuvée 2007 de notre fameuse Côte Sevraine suivie d'un dîner dansant animé **Nelly Naël (alias Noëlla)**. Une chanteuse compositrice de haut niveau

qui, après avoir assidûment fréquenté le **Cuarteto Cedron** (fameux ensemble de musique argentine) et **Marcel Azzola** (le roi des accordéonistes) avait bien voulu différer la promotion de son nouvel album (« **Le droit de vivre** ») pour, le dimanche 14 octobre 2007, nous initier à quelques danses folkloriques et country.

Penser à réserver sa place **avant le vendredi 28 mars 2008** (dernier délai) en composant le **06.74.76.51.68**, ou en envoyant un e-mail à l'adresse suivante : mjy.dubois@wanadoo.fr

Quand Noëlla met de la country dans son vin, il faudrait être un raisin sec pour ne pas se presser !



canard à l'écoute

Pour contacter Info-Loup : **Courrier** : « **Info-Loup** », hôtel de ville, rue du Général Leclerc 78570 Chanteloup-les-Vignes
Tél. 01 39 74 05 04 ou 06 60 46 39 13
E-mail : comchanteloup@distelcom.fr



La pensée du mois

« *Est-ce que la maman d'un œuf de Pâques c'est une poule en chocolat ?* »

Paroles enfantines

COLLECTE DES DÉCHETS TOXIQUES : le jour du bath tri

Le **quatrième samedi des mois impairs**, un camion de la société « **Triadis** » chargé de la **collecte des déchets toxiques** stationne, **de 9h à midi, sur le parking du complexe socioculturel Paul Gauguin.**

Peuvent y être déposés : lubrifiants moteur, batteries, piles, médicaments, radios, néons, ampoules, aérosols, peintures et solvants, comburants, acides base, produits de laboratoire...

Prochain rendez-vous :
le samedi 22 mars 2008.

Service Municipal de la Vaccination : piqûre de rappel



Un **samedi par mois**, de 9h à 10h15 (attention : clôture des inscriptions à **10h15 précises**), l'**Inspection de l'Education nationale** (4, place de la Coquille - juste à côté du centre social « **Grains de soleil** ») se transforme en **centre de vaccination ouvert à tous les Chantelouvaies**. Un médecin nous y attend (ainsi, bien entendu, que nos enfants) pour nous inoculer, **gratuitement**, toute une série de vaccins : **DT-Polio** (diphtérie + tétanos + poliomyélite), **DT-Coq-polio** (DT-Polio plus coqueluche), **Hépatite B**, **ROR** (Rougeole, Oreillons, Rubéole).

Prochaine séance de vaccination : **le samedi 15 mars 2008.**
La séance du mois d'avril prévue le samedi 12 sera **avancée d'une semaine** et aura lieu le **samedi 5 avril 2008.**

T E L E X

Le **samedi 15 mars 2008**, l'**A.V.E.C.** fêtera le « **Printemps des Poètes** » à la salle des fêtes du complexe socioculturel Paul Gauguin. Renseignements au **01 39 74 99 74**.

Au programme : **du rap** (avec Antika), **du slam** (avec Massive Issey), **du théâtre** (avec la compagnie « **Côté cour, côté jardin** » de l'A.V.E.C. et la troupe de théâtre du collège Magellan), **de la variété** (avec l'atelier de chanson française de l'A.V.E.C.), **du jazz et de la musique classique** (avec l'école de musique de l'A.V.E.C.) et un **concert** (avec Matéa et Gabriel).

T E L E X

Le prochain « **Carrefour des métiers** », organisé par le collège **René Cassin**, aura lieu **le mercredi 19 mars 2008 de 9h30 à 12h**. Comme d'habitude, les élèves de quatrième et de troisième des collèges René Cassin et Magellan auront ainsi la possibilité de dialoguer avec des dizaines de professionnels venus de tous les horizons.

T E L E X

L'association « **Jazz au Confluent** » proposera, **du vendredi 14 au vendredi 21 mars 2008**, à la MJC « **Les Terrasses** » de Conflans-Sainte-Honorine, **une exposition de photos** qui, inscrite dans le cadre du « **Festiv Music** », donnera lieu à une **série de concerts**.

Autre date à retenir : le **mardi 13 mai 2008** qui verra, elle, au « **Sax** » d'Achères, nos amis rendre un hommage à **Chet Becker**. Manifestation assortie d'une deuxième exposition de photos consacrée, cette fois, **aux meilleures prises de « Jazz au Confluent »**.

Pour en savoir plus, composer le **01 39 19 23 04** ou le **01 39 27 26 20**.

T E L E X

La quatrième édition de la « **Foulée Chantelouvaie** » aura lieu le **dimanche 30 mars 2008** à partir de 10h00. Renseignements et inscriptions auprès de **Dominique Morcillo** (directrice de l'Education, des Loisirs, de la Culture et du Sport - Tél. **01 39 74 29 12**).

Vous pouvez également télécharger le **bulletin d'inscription** ainsi que le **réglement** sur le site internet de la ville : www.chanteloup-les-Vignes.com

Les AVENTURES de GAÏA

la sorcière de l'espace

Mauvaises graines

